

LE CARILLON

Volume 12 / numéro 2 / novembre 2017

du quartier Saint-Sauveur



1 L'église Saint-Sauveur perd son clocher

Qui n'a pas remarqué que l'église Saint-Sauveur a récemment perdu son clocher ? En mauvais état, il devenait menaçant. Ayant duré quelques semaines, les curieux ont pu observer l'évolution des travaux. Une entreprise impressionnante ! Le Carillon vous propose une petite tranche d'histoire à propos de celui qui passera l'hiver au sol...



3 Disparition d'un autre guichet automatique...

6 Élections: 6 questions aux candidats du district

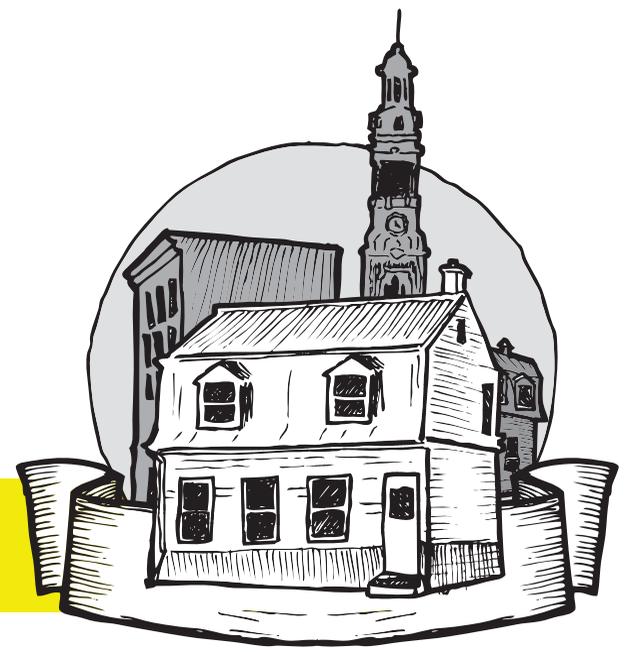
17 Limiter la gentrification dans notre quartier



LE CARILLON

Volume 12 / numéro 2 / novembre 2017

du quartier Saint-Sauveur



Clocher de l'Église Saint-Sauveur : Premier silence du carillon depuis 125 ans

Par *Émilie Lapierre-Pintal et Marie-Joëlle Lemay-Brault*

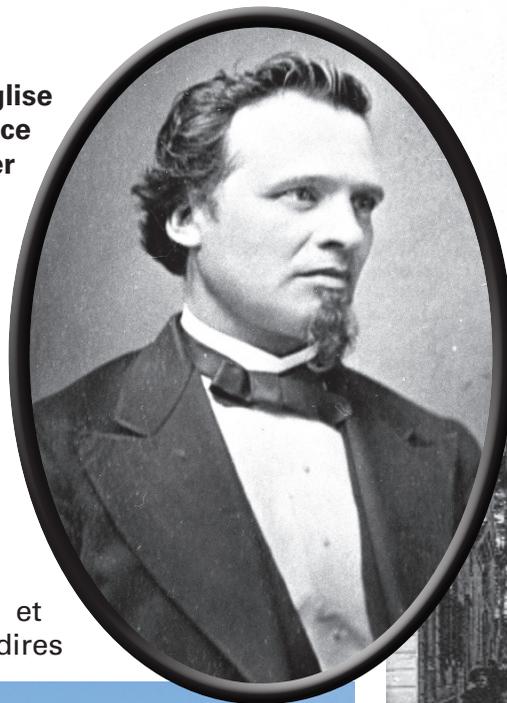
Surplombant la Basse-Ville depuis 1892, le clocher de l'église Saint-Sauveur reposera sur le plancher des vaches jusqu'à ce que des travaux de restauration lui permettent de retrouver toute sa splendeur.

Dessiné par l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy, le clocher comprend un carillon de quatre cloches fabriquées à Baltimore aux États-Unis, ainsi qu'une horloge à quatre cadrans. Il s'agit de la 2^e tour horloge de la ville de Québec, après celle du Parlement. Espérons que le temps ne s'arrêtera pas trop longtemps pour ce magnifique clocher et que son carillon rythmera à nouveau les jours du quartier Saint-Sauveur.

Et la suite?

Le clocher de l'église a été démonté en trois sections et déposé sur le parvis de l'église où il passera l'hiver. Aux dires de Jean Picher, curé de la paroisse, la volonté est belle et bien de le rénover et de le réinstaller. Par ailleurs, il faut faire un examen sérieux de son état et des coûts de ces différentes opérations. Le démontage a déjà coûté près d'un million de dollars et ce n'est assurément pas la paroisse et ses fidèles qui pourront assumer la facture. Il faudra donc évaluer et prendre des décisions en conséquence.

Rappelons que récemment, le gouvernement du Québec tout comme la Ville de Québec ont annoncé chacun des investissements de 15 millions \$ sur 10 ans pour l'entretien et la restauration de huit églises de Québec jugées patrimoniales, dont celle de Saint-Sauveur. Qui sait ? Cela contribuera peut-être à voir notre clocher retrouver sa place au ciel, le printemps venu... •



En haut à gauche : Joseph-Ferdinand Peachy, architecte de l'église Saint-Sauveur. Image: Archives de la Ville de Québec, CI-N000619

En haut à droite : Carte postale représentant la rue Victoria et l'église Saint-Sauveur, entre 1908 et 1912. Image: Archives de la Ville de Québec, CI-N000827

En bas à gauche : le démontage du clocher en septembre 2017.
Photo : Marc Hubert

En bas à droite: L'église Saint-Sauveur vers 1864 [détail] avant la construction du clocher. Photo: Jules-Benoit Livernois. Bibliothèque et Archives du Canada, PA-122757.



LE GOIN DU COMITÉ

Vous aimez le Carillon ? Vous souhaitez devenir membre du Comité ?

Le journal le Carillon est une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS). Sa production est financée par le Comité et les revenus publicitaires. Il est distribué dans le quartier à plus de 7500 copies.

Vous avez envie de soutenir votre journal ?

Vous pouvez faire un don au Comité, en personne, par la poste ou via notre site web à l'aide de notre bouton PayPal. Pour ce faire, visitez dans la section « Devenez membre » de notre site web.



Devenez membre du Comité

Vous pouvez aussi devenir membre et prendre part à l'un des comités de travail. Vous pourrez également prendre part à la vie démocratique du Comité : participer aux assemblées générales ou même vous présenter au conseil d'administration.

En devenant membre ou en renouvelant votre carte, vous montrez votre appui pour le travail du Comité et contribuez à la vitalité du quartier Saint-Sauveur. •



**COMITÉ
DES CITOYENS ET CITOYENNES
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR**

301, rue de Carillon • Québec (Québec) • G1K 5B3
418-529-6158 • info@cccqss.org • www.cccqss.org

Réagissez à l'un ou l'autre de nos articles : info@cccqss.org

Comité de rédaction : Éloïse Gaudreau, Marie-Joëlle Lemay-Brault, Typhaine Leclerc-Sobry

Coordination : Éloïse Gaudreau et Marie-Joëlle Lemay-Brault

Collaborations : Conseil de quartier de Saint-Sauveur, Héroïse Baril-Nadeau, Louis-Charles Beaudoin-Lacroix, Jeanne Camirand, Céline Henrioux, Pierre-Luc Lachance, Samuel Lachance, Mbaï Hadji Mbaïrewaye, Émilie Lapierre-Pintal, Laurie Richard, Audrey Samson, Charlotte Serré, Édith Vallières, Antoine Verville

Correction: Comité de rédaction

Mise en page : Éloïse Gaudreau, Typhaine Leclerc-Sobry et Marie-Joëlle Lemay-Brault

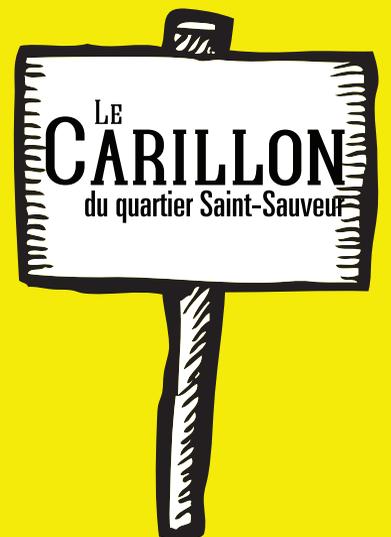
Photo page couverture : Marc Hubert

Le Carillon est publié à 7 500 exemplaires et distribué gratuitement dans le quartier Saint-Sauveur

Imprimé par Les Publications Lysar, courtier

Les articles publiés n'engagent que leurs auteur-e-s

Conception graphique : Anorak Studio.



Comité des citoyens et citoyennes
du quartier Saint-Sauveur

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____ - _____

Courriel _____

Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS

Paiement:

3\$ (sans emploi & précaires)

5\$ (salarié-e-s)

Je désire faire un don de _____ au CCCQSS*

Prrière de nous faire parvenir votre paiement au
301, rue de Carillon
Québec, QC, G1K 5B3.

Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS.

Merci!

* Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.

Mission du CCCQSS

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 40 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

Le CCCQSS est sur Facebook

Pour être au courant des dernières nouvelles et actions, vous pouvez aimer la page «Comité Citoyen-nes Quartier Saint-Sauveur». Vous pourrez voir nos photos, extraits vidéo et entrer en contact avec notre réseau. facebook.com/cccqss



Le CCCQSS est aidé financièrement par :



Fonds de solidarité des
groupes populaires

www.fsgpq.org

SERVICES DE PROXIMITÉ

Le retrait du guichet automatique au Patro Laval fait jaser !

Par Éloïse Gaudreau

Le 14 septembre dernier, nous recevions un appel d'une citoyenne alarmée par le retrait du guichet automatique qui se trouvait au Patro Laval, sur la rue Bigaouette. Le lendemain, nous étions témoin du retrait de l'un des deux guichets qui se situent dans l'entrée de l'ancienne succursale de la Caisse Desjardins, sur la rue Saint-Vallier.

Desjardins veut économiser

Selon la Caisse Desjardins du Centre-Ville, un guichet automatique coûte cher à opérer et à remplacer. Elle affirme qu'il n'y aurait pas assez d'opérations réalisées au guichet du Patro Laval pour le « rentabiliser ». En outre, Desjardins affirme qu'elle doit retirer des guichets puisque de plus en plus de gens effectuent leurs transactions bancaires en ligne, avec AccèsD.

Ces événements ont ranimé les souvenirs de la fermeture du point de service de la Caisse Desjardins sur Saint-Vallier en décembre 2012. On se rappelle que plusieurs citoyen-ne-s s'étaient mobilisé-e-s, en vain, pour que ce service de proximité soit maintenu.

De nombreuses personnes du quartier sont déçues de perdre un service de proximité de plus. Le retrait du guichet au Patro Laval entraîne plusieurs problématiques, notamment en terme d'accessibilité universelle et d'autonomie des personnes âgées.

Une perte pour les personnes à mobilité réduite

Le guichet du Patro Laval était accessible aux personnes à mobilité réduite. Aucune marche à monter, porte automatique, guichet adapté. Or, sur Saint-Vallier, les gens doivent gravir trois marches et pousser de lourdes portes.



Pour les personnes à mobilité réduite, le retrait d'un guichet accessible constitue une perte importante : « Il y en a peu, des accès pour les personnes à mobilité réduite. On avait un acquis et on le perd! », déplore Josée Ferland, qui habite le quartier et se déplace à l'aide d'une marchette.

Madame Ferland explique le temps qu'elle devra désormais consacrer à ses retraits bancaires : « Je vais aller dans l'édifice de la CSN au 155, Charest, le guichet accessible le plus près. Ça reste que ça me prend une heure aller-retour et que c'est ouvert seulement sur les heures de bureau ».

Pourtant, on peut lire sur le site de Desjardins que les valeurs d'accessibilité universelle sont importantes pour cette organisation. « Organisation démocratique à l'écoute de ses membres, Desjardins a toujours à cœur de rendre ses installations accessibles ».

Proximité et autonomie des personnes âgées

Pour les personnes qui résident dans le secteur du Patro Laval, c'est aussi un service de proximité qui s'envole. On pense notamment aux personnes plus âgées pour qui il est difficile de se déplacer.

« Cette décision affecte l'autonomie et la qualité de vie des locataires des Habitations Vivre Chez Soi mais également celle des autres résidents du quartier », déplorent Céline Henrioux et Amik Coderre, tous deux intervenant et intervenante pour cet organisme.

Mme Henrioux précise : « Plusieurs locataires ont exprimé que cette fermeture avait créé un sentiment d'insécurité chez eux. Notamment en raison des déplacements plus éloignés et plus dangereux qu'ils devront effectuer dorénavant pour se rendre sur Saint-Vallier ou Marie-de-l'Incarnation. Non seulement la circulation automobile est dense, mais l'aménagement n'est pas vraiment optimal pour leurs déplacements ».

« L'utilisation d'Accès D, pour des personnes qui ont des difficultés de lecture ou d'écriture, ce n'est pas une solution réaliste. »

Johanne Arsenault,
animatrice chez
Atout-Lire



Les utilisateurs et utilisatrices du guichet automatique du Patro Laval ont appris la nouvelle par le biais d'affiches.

Photo : Céline Henrioux

Problème de transport

Certains résidents et résidentes âgés devront vraisemblablement réserver un transport adapté pour pouvoir effectuer leurs transactions bancaires : « Utiliser de l'argent, pour simplement aller retirer de l'argent, c'est assez particulier », remarque une des locataires des Habitations Vivre Chez Soi. Ces décisions prises par les hauts gestionnaires de Desjardins risquent d'accroître l'exclusion sociale : ce sont les personnes à mobilité réduite, les parents avec poussettes et les personnes âgées qui feront les frais de cette décision. D'autant plus que plusieurs d'entre elles font partie des 30 % de la population de Saint-Sauveur qui vivent sous le seuil de la pauvreté et qui doivent déboursier pour chaque transaction effectuée.

AccèsD? Pas pour moi !

Desjardins semble oublier ou ignorer que ce n'est pas tout le monde qui fait ses transactions bancaires sur Internet. Tout le monde n'a pas d'ordinateur ou l'accès à Internet à domicile. Certain-e-s, pour toutes sortes de raisons, préfèrent payer leurs factures au guichet automatique.

De plus, Saint-Sauveur est l'un des quartiers où on trouve la plus grande proportion de personnes ayant des difficultés de lecture ou d'écriture. « L'utilisation d'AccèsD, pour les gens qui ont ce type de difficultés, c'est une solution impossible et irréaliste. Oui, chez Atout-Lire, on donne des ateliers d'informatique, mais on montre les trucs de base, vraiment, AccèsD est beaucoup, beaucoup trop complexe! », souligne Johanne Arsenault, animatrice de l'organisme.

Suite à la page 5.

7 IDÉES POUR...

7 idées pour (re)découvrir l'Ouest du quartier

Par Jeanne Camirand et Laurie Richard

Les anciennes paroisses de Saint-Malo et de Notre-Dame-de-Pitié dans le quartier Saint-Sauveur sont plutôt méconnues. Mais ce secteur n'est pas dépourvu de charme, bien au contraire! La preuve : plusieurs jeunes familles ont décidé d'y installer leurs pénates ces dernières années. Deux résidentes vous présentent quelques activités pour découvrir (ou redécouvrir!) les environs.

1 Le Parc linéaire de la Rivière-Saint-Charles
La balade le long de la rivière Saint-Charles est un incontournable. On s'y promène en mode contemplatif, à la course ou en vélo. La « tournée » des ponts et passerelles qui s'y trouvent est une activité éprouvée par plusieurs familles du quartier. En hiver, c'est en ski de fond ou en raquettes qu'il est plaisant de s'aventurer sur les sentiers du parc. Et vous croiserez souvent des (petits et grands) enfants dévaler les berges enneigées. Pourquoi s'en priver?

2 Une promenade «cachée»
C'est aussi à côté du pont Scott (du côté de Vanier, par contre!) que débute la longue randonnée pédestre qui mène au lac Saint-Charles. Pour l'emprunter, il faut traverser le pont Scott vers Vanier et descendre quelques marches. Pas besoin d'aller jusqu'au bout pour apprécier le paysage. Une passerelle en bois, bien cachée, longe la rivière dans le secteur Notre-Dame-de-Pitié jusqu'au boulevard Père-Lelièvre. L'automne, avec ses arbres colorés, est la saison idéale pour s'y balader.

3 Se régaler!
Le secteur a quelques bonnes adresses pour se sustenter. Le Fin Gourmet (774, rue Raoul-Jobin), qui fête son 21^e anniversaire cette année, s'impose au sommet du palmarès. C'est l'endroit par excellence où bruncher le dimanche matin. C'est aussi notre premier choix pour un souper gastronomique en amoureux ou entre amis. Vous voulez manger sur le pouce? Passez à l'épicerie La Montagne dorée (652, rue Saint-Ignace), dont la réputation n'est plus à faire, pour cueillir des rouleaux de printemps ou des rouleaux impériaux faits sur place. Une autre bonne adresse:



À toute saison, les abords de la rivière Saint-Charles permettent de s'imprégner de nature sans quitter la ville.

Photo : Marie-Joëlle Lemay-Brault

chez Kyran-Ô-Pizza (125, rue Marie-de-l'Incarnation) pour commander une «pizz» à emporter. Les patates grecques, mais surtout la tzatziki du Déli-Grec (739, Rue Saint-Bernard), valent aussi le détour. Vous pouvez manger sur place ou faire livrer.

4 Glissades et balançoires
Vous connaissez déjà probablement le parc Dollard-des-Ormeaux, surtout si vous avez des enfants. C'est une destination en soi, l'été, pour profiter de la piscine et des jeux d'eau. L'offre est vaste, en plus des modules de jeux, on y trouve aussi des aménagements pour pratiquer le basketball, le volleyball de plage, le baseball, le patin à glace, la pétanque, le skateboard...

Si vous habitez l'ancienne paroisse Notre-Dame-de-Pitié, il y a un autre endroit à considérer : le parc Lionel-Bertrand, sur la rue des Ardennes. Beaucoup plus petit que le premier, ce parc permet néanmoins aux petits de brûler un surplus d'énergie avant le souper. Et les plus vieux peuvent venir y pratiquer leur tir au panier.

5 Une balade mystérieuse
Le cimetière Saint-Charles est un trait distinctif de Notre-Dame-de-Pitié. Si les promeneurs (vivants) sont peu nombreux dans les allées du cimetière, c'est peut-être qu'ils n'ont pas encore vécu la beauté des lieux. Lors des canicules estivales, on peut s'y laisser bercer par une brise qui agite les feuilles des immenses arbres de cet îlot de fraîcheur. Pour les apprentis cyclistes, pratiquer le vélo se fait paisiblement, puisque les rares voitures roulent lentement.

À l'automne, on ne se gêne pas pour y étendre une couverture et se baigner dans les derniers chauds rayons du soleil. Le cimetière Saint-Charles offre maintenant des visites guidées, en plus d'avoir créé une application mobile (goo.gl/hVxVyV) permettant de découvrir toute l'histoire qui s'y cache. Parmi les personnalités historiques qui y reposent, vous trouverez d'ailleurs Roger Lemelin, auteur du roman *Les Plouffe*. Le cimetière est ouvert de jour (8h30 à 16h), mais attention de ne pas rester pris quand le gardien verrouillera les barrières!

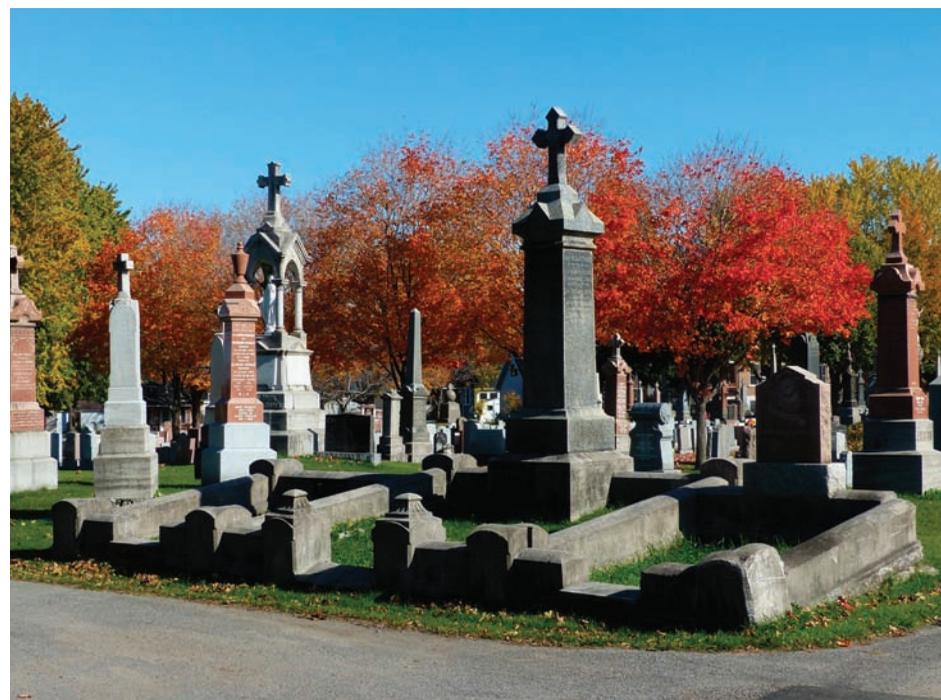


Photo : Marie-Joëlle Lemay-Brault

SERVICES DE PROXIMITÉ

Retrait du guichet au Patro Laval

Suite de la page 3.

Il ne faut pas oublier que même les personnes qui utilisent AccèsD ont besoin d'aller au guichet automatique pour déposer des chèques ou pour avoir accès à de l'argent comptant. « Je paie mes factures avec AccèsD, mais AccèsD ne me donne pas de cash! Ça prend de l'argent comptant pour vivre, tu peux pas tout payer par carte! », rappelle Mme Ferland. D'autant plus que ce n'est pas économique ni pratique d'utiliser sa carte de guichet pour les petits achats de la vie quotidienne.

Pour plusieurs résidents du quartier, le coup est difficile à encaisser : « D'abord, ils ferment la succursale de la Caisse sur Saint-Vallier en nous disant d'utiliser des guichets, pis après, ils nous les enlèvent », poursuit Mme Ferland.

Les valeurs des Desjardins ?

Selon nous, et selon les valeurs de Desjardins, les Caisses ne doivent pas seulement agir dans leur intérêt économique mais dans celui de tous ses membres, surtout ceux qui ont des besoins particuliers. Sur son site Internet, on lit que « chez Desjardins, nous considérons l'argent comme un levier qui favorise l'autonomie des personnes et le développement des personnes ». Comment alors justifier de telles décisions ? •



Quoi faire?

Signer la pétition:
bit.ly/2x0Fuaw

Écrire ou appeler à la Caisse Desjardins du Centre-Ville pour leur faire part de votre mécontentement :
(418) 687-2810

Vous renseigner sur la politique de remboursement des frais de déplacement de Desjardins.

Suite de la page 4.

6 Terrain Verdun

Comment passer sous silence ce no man's land gros comme six pâtés de maisons? Anciennement la propriété de QuébecPower et maintenant d'Hydro-Québec, le terrain Verdun a servi jusqu'en 1972 à produire de l'électricité à partir de gaz enfoui dans des cuves de sol. Cela a contaminé le sol pour les décennies à venir en hydrocarbures aromatiques monocycliques, hydrocarbures pétroliers et solvants. Ce parc canin informel est encore zoné « industriel », à cause du niveau de contamination du sol, et ce malgré une coûteuse décontamination terminée en 1996. Mais à l'ère de la densification et des milieux de vie complets et dynamiques, ce serait bien si un projet agréable pour les citoyens de Notre-Dame-de-Pitié voyait le jour sur ce terrain au grand potentiel !

7 Danse en ligne et karaoké

Dernier arrêt: la brasserie! Marie-Ève Duchesne, grande fan de karaoké, propose La Babiche (1255, rue Saint-Vallier Ouest). « La Babiche, c'est des soirées de culture populaire remplies de danse en ligne et, parfois, de karaoké », témoigne l'habituée.

« La Babiche, c'est faire un saut, l'espace d'un moment, dans un petit bar de quartier avec sa vie et sa couleur propre. Quiconque a déjà mis un pied à La Babiche pourra vous le dire : la seule chose qu'on peut faire c'est d'avoir hâte à la prochaine visite! » •



Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives

Michel Yacoub

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

501, 14^e Rue
Québec, Qc. G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

Connaissez-vous une personne aînée isolée?

Par Audrey Samson, intervenante de milieu

Bonjour, je suis Audrey Samson, intervenante de milieu auprès des aîné-e-s dans le quartier Saint-Sauveur. Mon bureau se situe au Patro Laval. Mon rôle est de repérer les aîné-e-s vulnérables et de les référer aux bons endroits pour répondre à leurs besoins.

Tout d'abord, le repérage se fait en participant à des activités dans le milieu, par exemple à la Saint-Vincent-de-Paul, la popote roulante ainsi que par ma présence aux activités dans les HLM et les parcs.

Ensuite, lorsque j'établis un lien avec un personne aînée, je cible ses besoins non comblés et je la réfère à un service. Je sers d'intermédiaire entre elle et les organismes du milieu, que ce soit pour de l'aide avec les crédits d'impôt, les transports, la popote roulante, l'accompagnement dans des rendez-vous médicaux, l'aide alimentaire, remplir des formulaires, être relocalisé ou pour briser son isolement, etc.

Mon défi premier est de me faire connaître par la population du quartier. Pour ce faire, j'ai créé quelques outils publicitaires : des dépliants distribués en porte-à-porte, un calendrier des activités mensuelles gratuites dans la ville de Québec ainsi qu'une présence dans certaines activités d'organismes partenaires.

Si vous connaissez une personne aînée dans une situation difficile, qui a besoin d'aide et qui n'a personne pour l'accompagner, n'hésitez pas à me contacter. •



Pour rejoindre Audrey

Présentez-vous aux locaux du Patro Laval, au 145 Bigaouette

Par téléphone au 581-986-5489



Photo : Marie-Joëlle Lemay-Brault

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Six questions aux candidats du district Saint-Roch/Saint-Sauveur

Par l'équipe du Carillon



Louis-Charles Beaudoin Lacroix

Lieu de résidence: Saint-Roch

Parti: Option Capitale-Nationale (chef: Nicolas Lavigne-Lefebvre)

Endroits préférés pour la détente et le sport: Parc Victoria et le long de la rivière Saint-Charles



Pierre-Luc Lachance

Lieu de résidence: Saint-Roch

Parti: Équipe Labeaume (chef: Régis Labeaume)

Endroits préférés pour la détente et le sport: Placette à côté du Griendel et Parc linéaire de la Rivière-Saint-Charles

Comment décriez vous le quartier Saint-Sauveur?

Saint-Sauveur se démarque par sa vie de quartier vivante. Les résidents sont unis, et fiers de leur histoire et des institutions qui s'y trouvent.

Berceau du centre-ville, le quartier est animé par l'importance de la vie communautaire et la proximité des résidents. C'est l'endroit idéal pour vivre au cœur de la ville en famille.

Quels sont selon vous, les enjeux prioritaires pour le quartier Saint-Sauveur et quel serait votre plan d'action pour y travailler ?

Valoriser les commerces de proximité en permettant les commerces au premier étage et en taxant davantage les magasins à grande surface. Il faut bonifier l'offre culturelle avec une bibliothèque multifonctionnelle. La gratuité du transport en commun et un aménagement urbain favorisant le transport actif sont les points principaux du plan d'action d'Option Capitale-Nationale (OCN) visant à rendre le quartier sécuritaire.

Agir sur la circulation et l'aménagement en suivant le PMDQ du CCCQSS et notre volonté d'aménager des rues conviviales. Augmenter la desserte du transport en commun. Établir un plan de verdissement et de jardins communautaires. Améliorer l'offre commerciale de proximité en travaillant en collaboration avec la SDC. Consulter les citoyens, notamment par des ateliers de cocreation de projets et un meilleur usage des outils numériques.

Que feriez-vous pour sécuriser et améliorer les déplacements des piétons ?

Des traverses de piétons et des intersections surélevées, des rues partagées et piétonnes afin d'apaiser la circulation et des goulots d'étranglement pour faciliter la traverse des piétons. J'ai à cœur d'aménager l'environnement bâti afin de mettre en premier plan le transport actif quatre saisons.

Améliorer la signalisation (auto, cycliste, piéton). Revoir la priorisation du déneigement et de la réfection des trottoirs. Établir des moyens novateurs pour réduire la vitesse des automobilistes (en priorité les rues près des écoles, parcs et centres communautaires).

Quels mécanismes de consultation et de participation citoyenne croyez-vous qu'il faudrait mettre en place pour améliorer le lien entre les citoyens et les lieux de décisions de l'administration municipale ?

Il faut donner un budget adéquat et un pouvoir décisionnel aux conseils de quartier et y rendre la présence des élus obligatoire. Il faut valoriser la participation des citoyens n'ayant pas accès à Internet et à la technologie et la population doit pouvoir s'exprimer grâce à des référendums.

Premièrement, travailler de façon plus proactive avec le Conseil de quartier et le Comité des citoyens et citoyennes de Saint-Sauveur pour la réalisation de projets. Aussi, je souhaite mettre ma grande expérience du numérique à profit pour favoriser un meilleur dialogue entre la Ville et les citoyens autant pour consulter que pour le développement des projets.

Si vous êtes élu, quelle serait votre priorité en matière de logement et d'habitation pour le secteur ?

Une densification intelligente en aménageant les espaces abandonnés, incluant plusieurs logements sociaux et permettant de maintenir la mixité sociale et la vie de quartier. M'opposer aux entreprises de type AirBnB puisqu'elles nuisent à la vie communautaire et redonnent peu aux quartiers.

Travailler à influencer les promoteurs afin de construire des logements plus grands pouvant accueillir les familles et voir à ce que la Ville puisse récupérer et mettre à disposition des terrains pour des projets de logements sociaux.

Comment comptez-vous aborder la montée des groupes racistes dans la ville de Québec ?

Il importe de fournir un local au Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, à Québec. Il faudrait aussi former davantage les policiers de la Ville pour que cesse le profilage social et racial. •

En augmentant l'animation de notre quartier par des groupes culturels aux origines diverses pour favoriser la rencontre entre les gens. Aussi, la mise en place du poste communautaire de police dans le district aidera à assurer une meilleure réponse à ce type d'enjeux. •

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Six questions aux candidats du district Saint-Roch/Saint-Sauveur



.....
Samuel Lachance
.....

.....
Lieu de résidence: Saint-Roch
.....

.....
Parti: Québec 21
(chef: Jean-François Gosselin)
.....

.....
Endroits préférés pour la détente et le sport: Parc Victoria
.....



.....
Mbaï Hadji Mbaïrewaye
.....

.....
Lieu de résidence: Saint-Roch
.....

.....
Parti: démocratie Québec
(chef: Anne Guérette)
.....

.....
Endroits préférés pour la détente et le sport: Café Ma Station et Parc Victoria
.....

Comment décriez vous le caractère de Saint-Sauveur?

Je le décrirais comme authentique. Grâce aux gens qui l'habitent. Des gens de divers milieux et origines qui sont toujours francs et accueillants.

Saint-Sauveur se distingue par un sentiment d'appartenance fort, la valorisation des liens de proximité et une vie communautaire dynamique.

Quels sont selon vous, les enjeux prioritaires pour le quartier Saint-Sauveur et quel serait votre plan d'action pour y travailler ?

La sécurité routière, le logement abordable, la revitalisation du quartier et les services accessibles aux résidents de Saint-Sauveur. Nous disposons des ressources nécessaires pour y arriver. Tout ce qu'il nous faut, c'est une volonté politique. Lorsque Québec 21 et moi serons élus, nous l'incarnerons.

Saint-Sauveur a besoin de logements décentes et abordables, des lieux de rencontres populaires, de verdissement et des services de proximité. Pour y répondre, je propose de revitaliser la rue Saint-Vallier Ouest pour y attirer des commerces de proximité, de bâtir une maison de la culture comme lieu de rencontre, et d'investir dans le verdissement et les logements décentes et abordables.

Que feriez-vous pour sécuriser et améliorer les déplacements des piétons ?

À Québec 21 nous avons annoncé une série de mesures à ce sujet, comme des baisses de limites de vitesse, dos-d'âne, ainsi qu'une meilleure surveillance policière en zone résidentielle. J'ai pu constater assez rapidement l'importance de la sécurité des piétons, surtout pour les jeunes familles.

Limiter la vitesse à 30km/h dans les rues résidentielles, faire de Saint-Vallier Ouest une rue résidentielle partagée entre piétons, cyclistes et automobilistes et construire une piste cyclable et pédestre qui reliera le parc Lionel-Bertrand dans Notre-Dame-de-Pitié au parc Dollard-des-Ormeaux dans Saint-Malo.

Quels mécanismes de consultation et de participation citoyenne croyez-vous qu'il faudrait mettre en place pour améliorer le lien entre les citoyens et les lieux de décisions de l'administration municipale ?

Le conseiller municipal doit faire le pont entre la population et les organes décisionnels. On doit être présent dans les rues, les commerces, les centres de service, sans oublier les conseils de quartier et d'arrondissement et toujours rester disponible pour les citoyens. Je refuse de laisser les citoyens sans écoute.

Saint-Sauveur aura un budget participatif annuel de 1 million \$ pour financer des projets citoyens. Je tiendrai aussi annuellement un forum public sur la réalisation de mes engagements électoraux et sur les priorités du quartier à défendre.

Si vous êtes élu, quelle serait votre priorité en matière de logement et d'habitation pour le secteur ?

Notre plan de lutte contre la taxe Labeaume a entre autres comme objectif d'assurer l'abordabilité des logements dans la ville de Québec. Les résidents de Saint-Sauveur devraient toujours se sentir chez eux ici, peu importe leur revenu.

Je propose d'augmenter le nombre de logements sociaux et abordables, notamment en m'assurant que des projets immobiliers aient un volet dédié aux logements abordables et de développer des programmes de rénovation adaptés aux problématiques du district.

Comment comptez-vous aborder la montée des groupes racistes dans la ville de Québec ?

Je fais confiance au Service de police de la Ville de Québec pour le travail d'enquête et de prévention sur les éléments plus extrêmes, mais la solution à long terme est d'enrayer le problème à la source. Il faut favoriser la compréhension mutuelle et l'intégration complète de toutes les communautés. •

La meilleure façon de lutter contre le racisme est de créer des occasions de rencontre qui nous permettront de mieux nous connaître et de découvrir ce que nous avons en commun au-delà de nos différences. Je suis convaincu que c'est par le rapprochement mutuel et l'ouverture que nous pourrons vaincre la peur de la différence. •

ÉLECTIONS MUNICIPALES

L'élection de novembre: un levier pour le quartier

Par Édith Vallières

Ces dernières années, le quartier Saint-Sauveur a fait d'importants pas en avant. Par exemple, notons la piste cyclable sur Montmagny, la réfection de la rue Anna, les aménagements devant le parc Durocher, la revitalisation de Saint-Vallier, l'arrivée du parcours 19 du RTC et la construction de la passerelle des Trois-Sœurs dans le Parc Victoria. Malheureusement on a également vécu certains reculs, dont la démolition du Centre Durocher, sans qu'une solution de remplacement véritablement satisfaisante ne soit mise en place. Certains citoyens et citoyennes ont pu être déçu-e-s que les autorités n'en fassent pas assez. On a parfois l'impression que le quartier Saint-Sauveur est un grand oublié, entre la Haute-Ville et Limoilou.

Au lieu de se résigner, nous, un groupe de résident-e-s du secteur de la Pente-Douce, avons lancé une consultation sur Facebook, un peu à la bonne franquette, sans grands moyens. Nous voulions cerner les enjeux qui tiennent à cœur aux gens du quartier, et voir comment il serait possible de donner un nouvel élan à Saint-Sauveur. Les commentaires reçus ont été intégrés à une liste de propositions, qui a fait l'objet d'une pétition, déjà signée par plus de 60 personnes du secteur.

Notre objectif est de donner un autre souffle au quartier, pour les quatre prochaines années, en insistant particulièrement sur le développement du secteur de la Pente-Douce. Ce secteur, c'est notre quotidien qui, malgré sa localisation exceptionnelle et ses atouts, demeure négligé. Il y a un potentiel de développement important, en raison du charme des lieux, de la densité du secteur, des terrains vacants et des besoins.

Nous croyons entre autres qu'il est temps que les immeubles abandonnés soient repris en main, et que des suites soient données au Plan de mobilité durable de quartier. La sécurité et l'apaisement de la circulation devraient être recherchés, notamment aux abords de l'école Saint-Malo et du Métro Ferland, qui sont très achalandés. Entre autres, la signalisation

et l'aménagement des rues pourraient être repensés. Pour la qualité de vie, il y a lieu de mettre l'accent sur la sécurité des piétons et des cyclistes. Nous insistons également sur la qualité de l'air, la protection des arbres et le verdissement. Dans une optique d'embellissement, nous proposons également l'installation d'une œuvre d'art au coin de Charest et de Marie-de-l'Incarnation, pour marquer l'entrée du quartier et être un point de ralliement identitaire.

D'ici à l'élection de novembre, nous comptons faire connaître ces recommandations aux candidats du district Saint-Roch/Saint-Sauveur afin de les sensibiliser à ces différents enjeux et de favoriser l'essor du secteur.

Pour nous y aider, les lecteurs du Carillon sont invités à signer la pétition, à cette adresse : <http://bit.ly/2gjbDkm>. •

À retenir pour les élections municipales

Vote par anticipation: 29 octobre, 12h à 20h

Jour des élections : 5 novembre, 10h à 20h

Consultez Info-Électeur pour connaître l'adresse de votre bureau de vote, le nom des candidats dans votre district et pour vérifier si vous êtes bien inscrits sur la liste électorale.

Vous pouvez ré-écouter le débat des candidats du district Saint-Roch/Saint-Sauveur en baladodiffusion sur le site de CKIA.

Retour sur le débat des candidats du district Saint-Roch/Saint-Sauveur

Par l'équipe du Comité

Le 10 octobre dernier, trois des candidats du district Saint-Roch et Saint Sauveur se sont prêtés au jeu du débat électoral organisé par le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, l'EnGrEnAgE de Saint-Roch, CKIA FM, monsaintroch.com et monsaintsauveur.com. C'est devant plus de 100 personnes réunies au Tam-Tam Café que les candidats ont répondu à des questions préparés par les organisateurs ainsi qu'à celles du public.



Les trois candidats du district Saint-Roch/Saint-Sauveur ayant accepté de relever le défi de répondre aux questions du public: Pierre-Luc Lachance (Équipe Labeaume), Louis-Charles Beaudoin-Lacroix (Option Capitale-Nationale) et Mbaï Hadji Mbaïrewaye (Démocratie Québec).

Photo: Caroline Roy-Blais, CKIA

Tous les candidats avaient reçu l'invitation pour participer au débat. Seul Samuel Lachance, le candidat de Québec 21, a décliné l'offre. Nous avons par la suite appris que ce parti avait choisi de ne participer à aucun débat citoyen.

Les organisateurs avaient comme objectif de permettre aux citoyens et citoyennes des deux quartiers d'interroger les candidats sur les enjeux qui les préoccupent et de mieux connaître les propositions et visions des différents partis en vue de l'élection du 5 novembre prochain. •



La rue de l'Aqueduc semble laissée à l'abandon depuis quelques années. On peut y voir, entre autres, cet immeuble abandonné devenu dangereux. Deux coins de rue plus bas, un terrain décontaminé laissé vacant et l'ancienne quincaillerie placardée.

Photo : Marie-Joëlle Lemay- Brault

VIE CULTURELLE

Les Veillées réchauffent le quartier !

Depuis le 13 octobre, les «Veilleurs», sont parmi nous! Ces artistes multidisciplinaires de la compagnie de danse « Code Universel » parcourent le quartier, rencontrent des citoyen-ne-s et organisent des activités dans le but de créer une oeuvre à partir de leurs rencontres avec les gens du quartier.

Les Veillées, c'est un projet de médiation culturelle qui permet la rencontre de l'art et des citoyen-ne-s du quartier Saint-Sauveur. Les artistes des Veillées ont présenté de multiples événements et spectacles à saveur culturel dans un quartier qui en a bien besoin!

Les gens du quartier, petits et grands, ont eu la chance de participer à (entre autres) un bal des pompiers, une soirée spéciale à la piscine Wilfrid-Hamel, un «Kchoraloké» au Griendel, un atelier d'art urbain à la joujouthèque et à une soirée de performance inspirée de la rue Sainte-Thérèse.

Le matériel recueilli à travers ces rencontres avec les gens du quartier servira à la création d'une oeuvre finale, un grand film-spectacle GRATUIT présenté les 27 et 28 octobre au Centre Édouard-Lavergne. •



Les employé-e-s de la division de la culture du loisir, du sport et de la vie communautaire de la Ville de Québec participent à une activité de création.

Photo: Anabelle Fouquet



LES VEILLÉES

Du 13 au 28 octobre

DEUX SEMAINES D'ACTIVITÉS CULTURELLES
POUR TOUS DANS VOTRE QUARTIER

PLUS DE DÉTAILS SUR LE FACEBOOK DE CODE UNIVERSEL :
FB.COM/DANSECODEUNIVERSEL

SPECTACLE DE CLÔTURE

Vendredi 27 octobre, à 20 h

Samedi 28 octobre, à 15 h et 20 h

CENTRE COMMUNAUTAIRE ÉDOUARD-LAVERGNE, 390 RUE ARAGO OUEST

Gratuit

Renseignements et réservation de billets :
418 997-8924
coordination@codeuniversel.com
www.codeuniversel.com

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
VILLE DE QUÉBEC



Les sessions du Mardi

Par Antoine Verville

Chaque mardi de l'été, Beeyoudee — un rappeur indépendant de Québec — a invité des collaborateurs rappeuses et rappeurs à participer à des sessions d'écriture et d'enregistrement. Le résultat? Un album de 12 pièces intitulé « Les sessions du mardi ».

De retour dans Saint-Sauveur depuis quelques mois, le rappeur reconnu pour ses textes mordants et engagés y a aménagé son studio. C'est donc dans son sous-sol qu'il a mené une démarche de création inspirée de sa jeunesse. « Quand j'étais plus jeune, on se rassemblait souvent pour faire de la musique. On écrivait et on enregistrait le soir même, mais on terminait rarement ces morceaux », précise-t-il.

Dans sa version 2017, Beeyoudee recrée cette ambiance avec plusieurs acolytes, à une seule différence: cette fois, ils terminent leurs créations. Pour ce faire, Beeyoudee a profité de la semaine suivant chaque session pour mixer un morceau qui était dévoilé au public le mardi suivant.

Une oeuvre collective

Beeyoudee a su rassembler plusieurs vétérans du rap à Québec pour participer à ses séances du mardi, dont Webster, Seif, Tali White, Riopel, Lénième et Peach Gyal. Des jeunes de la relève ont aussi pris part à la création, dont Afripack, Black Lee, Dia & Loko pour nous offrir des textes parfois crus et souvent engagés, trouvant leur inspiration dans les rues de la Basse-Ville de Québec et soutenus par des « beats » proposés par des collaborateurs de partout dans la province.

L'album Les sessions du mardi est disponible en écoute en continu et en téléchargement au beeyoudee.bandcamp.com. •

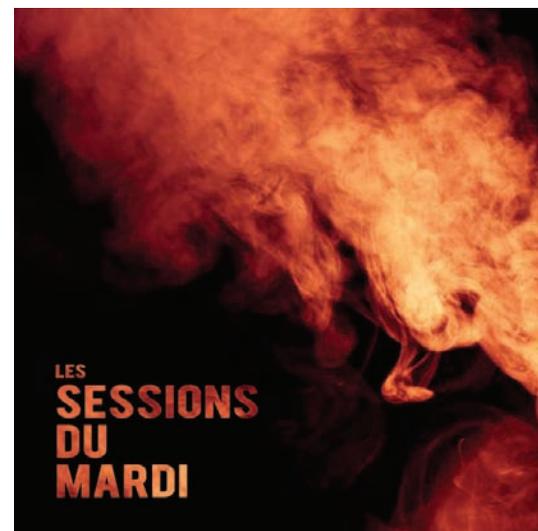


Image: beeyoudee.bandcamp.com

Beeyoudee en spectacle

Beeyoudee était en spectacle le 20 octobre pour l'édition 2017 de la Nuit des sans-abri.

Le rappeur sera sur scène le 6 novembre 18h, au Café Wazo du Cégep de Ste-Foy, en compagnie de Webster & Seif lors de la semaine du dialogue interculturel.

HISTOIRE

Le grand incendie de 1866

Par Charlotte Serré

Parachutée dans la marmite de Saint-Sauveur étant bébé, Charlotte Serré y grandit et y découvrit la richesse de ses activités. Charmée par l'âme de son quartier, son passé et son présent, l'idée germa d'en faire le thème de son projet personnel de fin d'études secondaires. Pourquoi pas une bande-dessinée racontant l'histoire du quartier, alliant ainsi ses intérêts pour l'histoire et l'art?

Charlotte nous présente ici l'un des quatre épisodes qu'elle a retenus pour son projet au programme d'éducation internationale, à Joseph-François-Perrault. Ses autres BD portent sur l'Hôpital général de Québec, la bataille des plaines d'Abraham et le verdissement de la rivière Saint-Charles.



Le feu se déclara vers quatre heures du matin, à l'épicerie Octave Trudel, à Saint-Roch. Le vent porta rapidement les flammes et les tisons vers l'ouest, si bien qu'à cinq heures de l'après-midi, il n'y avait plus rien à brûler. Le feu était terminé.

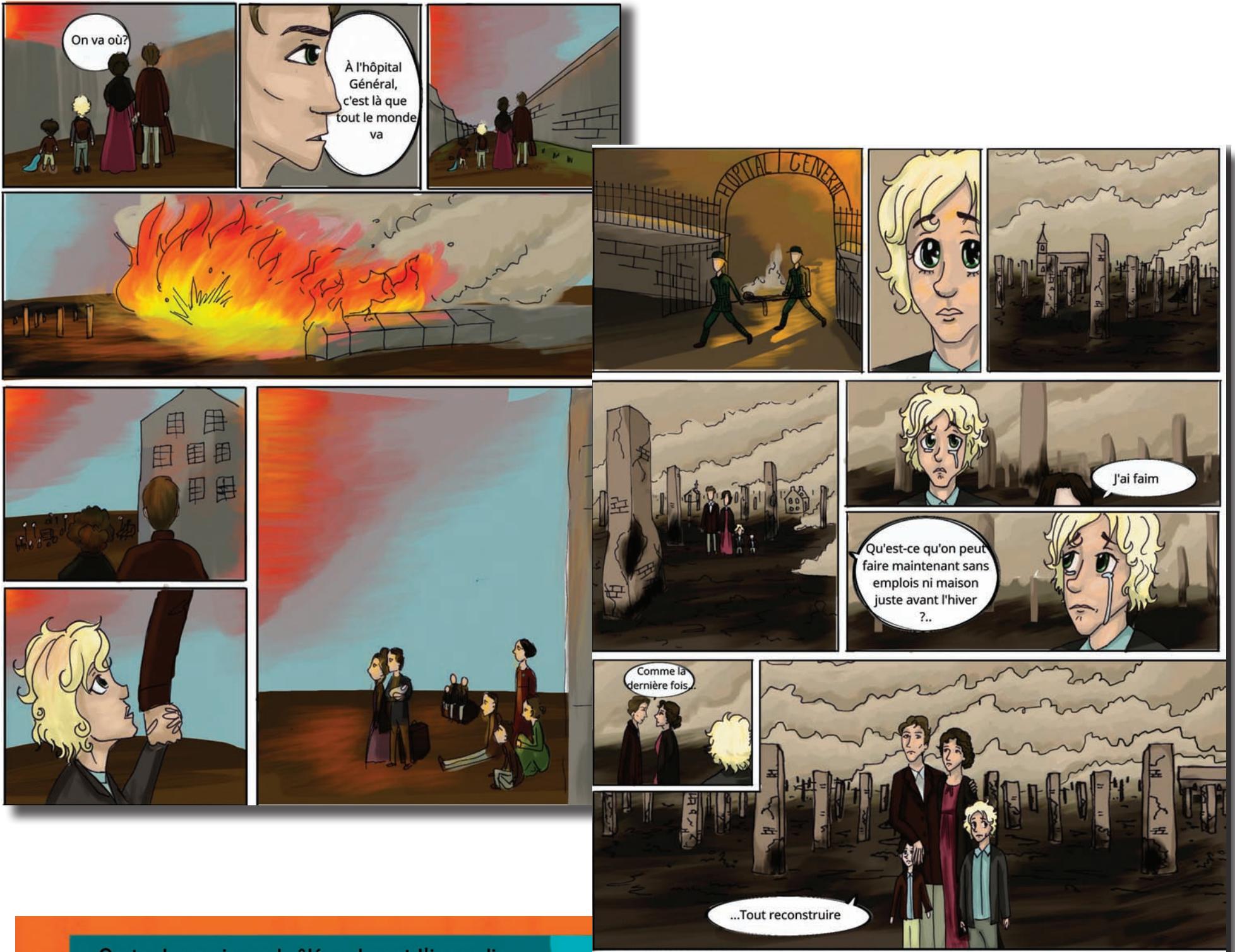
La brigade des carabiniers, les artilleurs royaux du 30^e régiment et l'équipage de la frégate Aurora vinrent prêter main forte aux pompiers et aux sapeurs dès les premières heures de l'incendie. Plusieurs ingénieurs firent exploser des maisons avec des barils de poudre afin d'empêcher le feu de se répandre davantage. À la suite de l'incendie, tous les commerces eurent l'ordre de préparer du pain et de quoi nourrir tous ces gens.

C'est le 14 octobre 1866 que plus de 2500 maisons du faubourg Saint-Roch et du village de Saint-Sauveur brûlèrent, jettant 15 000 personnes à la rue avant l'hiver. Cet incendie atteignit la partie de Saint-Roch qui n'avait pas brûlé lors des incendies de 1845. Il dévasta aussi la partie de Saint-Sauveur où les réfugiés de Saint-Roch avaient élu domicile, pour échapper aux règles obligeant à construire leur maison en matériaux résistant au feu, plus coûteux que le bois. Plusieurs personnes furent brûlées vives et il y eut un grand nombre de blessés.

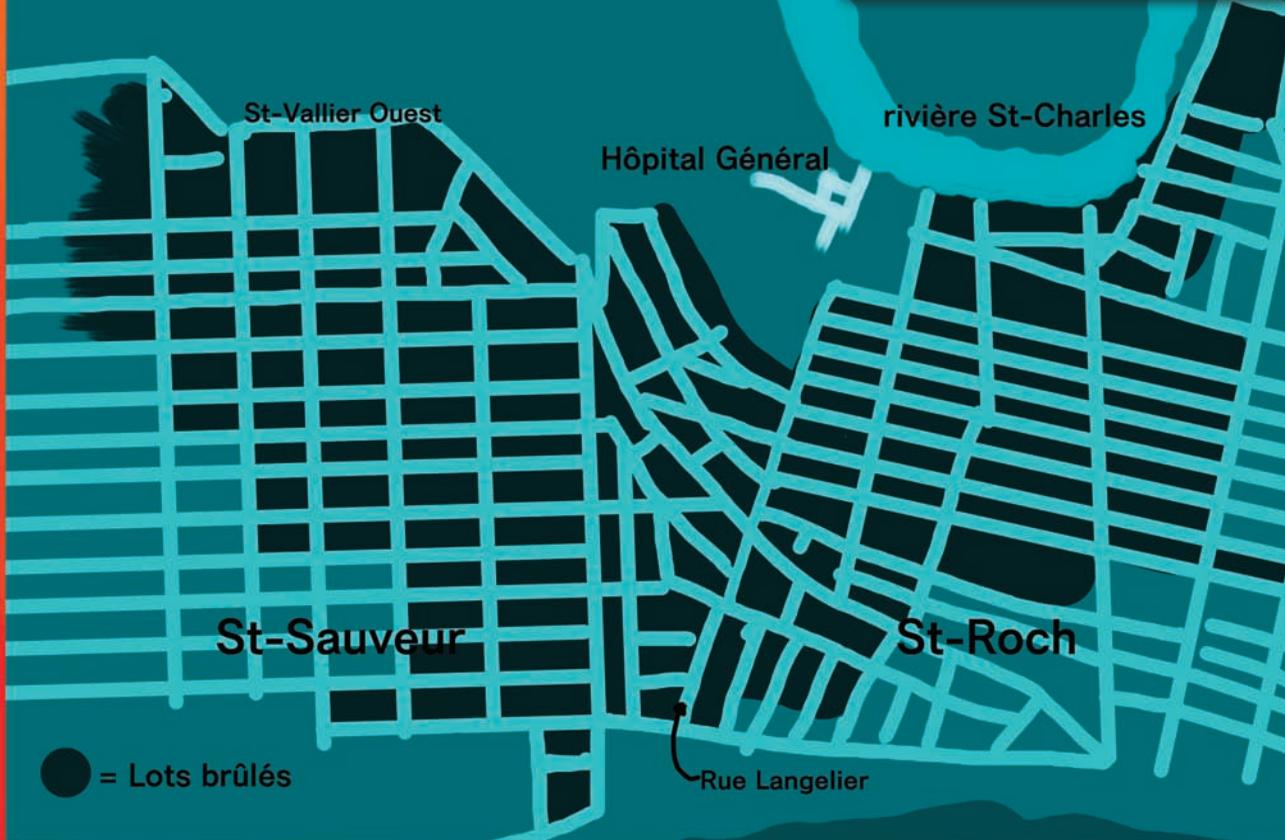
À la suite de cet incendie, la ville de Québec adopta un système de télégraphe et un premier corps de pompiers permanents. Un peu plus tard, le boulevard Langelier, anciennement la rue Saint-Ours, fut élargie de 9 à 30 mètres pour devenir un boulevard coupe-feu. Le boulevard Langelier marque aujourd'hui la limite entre les quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur.

Finalement, en 1889, un autre incendie dévastateur emportât avec lui 500 maisons le long de la rue Saint-Vallier dans Saint-Sauveur, mettant ainsi 4000 personnes à la rue. Peu de temps après, le village de Saint-Sauveur a été annexé à la ville de Québec. •

HISTOIRE



Carte des maisons brûlées durant l'incendie



architecture



≈ 1800

Les maisons, construites par les personnes qui les habitent, sont faites de bois, matériel peu coûteux, et sont le plus souvent à double versant au début du 20e siècle jusqu'aux alentours de 1910

ENJEUX SOCIAUX

Saint-Sauveur dans la mire de l'extrême droite ?

Par Typhaine Leclerc-Sobry,

Au cours des derniers mois dans le quartier Saint-Sauveur, des autocollants de groupes d'extrême droite ont fait leur apparition, des membres d'Atalante Québec ont défilé dans le quartier et des actes de vandalisme ont été commis à la Mosquée de la Capitale, sur Marie-de-l'Incarnation. Comment expliquer cette multiplication de gestes à caractère raciste et xénophobe? Les réponses de Maxime Fiset, agent de prévention au Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV).

TLS: Pour commencer pouvez-vous vous présenter un peu pour nos lecteurs et lectrices qui ne vous connaissent pas ?

MF: Je suis un ancien skinhead néonazi et le fondateur de la Fédération des Québécois de souche, mais aujourd'hui, je travaille en prévention, justement pour empêcher que des personnes suivent le parcours que j'ai emprunté à l'époque où il n'y avait pas de prévention. Je me dis qu'aujourd'hui, au Québec, on s'est doté d'un outil fantastique pour empêcher les personnes de souffrir comme moi j'ai pu souffrir, puis de causer du tort à d'autres comme moi j'ai pu en faire.

TLS: Comme résident de longue date de Québec qui s'intéresse à l'extrême droite, diriez-vous qu'il y a une montée de cette mouvance à Québec particulièrement ?

MF: Oui. C'est sûr que Québec a un problème un peu plus aigu que Montréal. Québec c'est pas une ville qui est plus raciste que les autres, il a du racisme partout. Par contre Québec est plus conservatrice. Durant des années, et encore aujourd'hui, il y a des individus qui ont des idées proches de l'extrême droite qui sont démenagés à Québec en pensant qu'ils trouveraient un milieu plus favorable, surtout qu'à Montréal ils étaient chassés de certains

Ils sont très actifs dans Saint-Sauveur. Ils font des patrouilles, des fois entre Saint-Sauveur et Saint-Roch, pour montrer leur présence et distribuer des denrées aux sans-abri blancs.

milieux. Québec, ce n'est pas que le centre-ville. En banlieue et en région, les gens sont moins en contact avec la diversité et ont plus tendance à y être hostiles. Québec n'a pas la palme des signalements en terme de radicalisation mais parmi les appels que le Centre a reçus depuis janvier dernier qui sont liés à l'extrême-droite, 80% venaient de Québec.

TLS: Quelle forme concrète ça prend, la radicalisation d'extrême-droite ?

MF: Il y en a plein, même s'il faut rester critique. Ce serait probablement faux de dire que tous les membres de La Meute sont en train de se radicaliser. Par contre, il y a des groupes qui canalisent l'énergie militante de groupes qui sont déjà radicaux : on peut penser à Atalante Québec. Il y a des groupes comme « Les 3% » qui vont prendre des gens qui se sentent extrêmement aliénés par le gouvernement, les élites et les Musulmans et qui veulent se préparer militairement « au cas où », comme ils disent. Sinon, le cas d'Alexandre Bissonnette [qui a commis l'attentat au Centre culturel islamique en janvier 2017] est un exemple de radicalisation. C'est le mélange d'extrême droite et de radicalisation menant à la violence qu'on cherche absolument à prévenir au Centre. C'est l'exemple le plus extrême qu'on a à date.



Des affiches de la Campagne « Et si j'avais tort » dans le quartier Saint-Sauveur. Cette campagne cherche à identifier les différentes attitudes pouvant mener à la radicalisation. Différentes activités auprès des jeunes du secondaire et des Cégeps ont lieu dans le cadre de celle-ci. Pour en savoir plus sur cette campagne : <http://etsjaviaistort.org>.

Photo: Typhaine Leclerc-Sobry

ENJEUX SOCIAUX

TLS: Y a-t-il des secteurs de la ville qui sont plus investis par les groupes d'extrême-droite ?

MF: Saint-Sauveur, Saint-Roch, Saint-Jean-Baptiste... À une autre époque, c'était plus Sainte-Foy. C'est là que j'ai connu les skinheads, mais la plupart de ces gars-là sont partis un peu partout. Il y en a beaucoup qui s'impliquent à Atalante Québec. Ils sont très actifs dans Saint-Sauveur. Ils font des patrouilles des fois entre Saint-Sauveur et Saint-Roch pour montrer leur présence puis distribuer des denrées aux sans-abri blancs. Il y a Saint-Jean-Baptiste aussi, où plusieurs d'entre eux habitent, où ils vont sortir dans des bars.

TLS: Comment on explique cette concentration dans les quartiers centraux ?

MF: C'est en partie une coïncidence. Après c'est en fonction des endroits où il y a des logements abordables. Mais c'est une question de concentration. Il y a des gens associés à l'extrême droite dans d'autres quartiers aussi, et en banlieue. Il y en a qui vivent à l'extérieur de la ville et qui viennent à Québec juste pour ça aussi. Mais c'est au centre-ville qu'on les voit se manifester le plus.

TLS: Est-ce que Saint-Sauveur se démarque comme quartier par rapport à la présence de l'extrême droite ?

MF: Pas vraiment. Il y a des membres visibles de groupes dans plusieurs autres secteurs. C'est sûr qu'ils aiment ça être vus à Saint-Sauveur parce qu'ils se sont réappropriés le style ouvrier que les skinheads ont eu pendant des décennies mais qu'ils avaient comme abandonné pendant les années 1990-2000. En se réappropriant ce style-là, cet idéal-là de travailleur, c'est sûr qu'un quartier ouvrier comme Saint-Sauveur est tout désigné pour eux. Mais pourquoi Saint-Sauveur et pas Limoilou? Coïncidence.

TLS: Saint-Sauveur a été le terrain d'actes islamophobes et racistes, notamment à la Mosquée. Comment ces actes anonymes s'articulent avec le discours islamophobe et anti-immigration que plusieurs groupes portent publiquement ?

MF: Le discours ouvert de certains groupes sert de normalisation. Le fait qu'on puisse tenir des propos [comme ceux de certains groupes] ouvertement, impunément, sur les minorités ethniques ou religieuses, ça convainc certaines personnes que leurs idées sont légitimes. Il y a aussi le contexte qui

joue, comme la grande médiatisation des actes de l'État Islamique. À quelque part, les deux actions s'alimentent. C'est à dire que le discours officiel légitime les actions clandestines [comme le vandalisme]. Puis les actions clandestines contribuent à créer un contexte où les personnes qui tiennent ces discours se sentent motivées et encouragées à poursuivre parce qu'elles ont l'impression que la « majorité silencieuse » est de leur bord. Ce qui est totalement faux. Il y a une sorte de partage d'atomes : les gens qui font ces gestes là participent aux groupes qui revendiquent le discours mais pas les actions. C'est juste qu'on peut pas le prouver.

TLS: Sur son site web, le CPRMV dit avoir une « approche novatrice, qui met de l'avant la prévention plutôt que la répression ». Quelle forme ça peut prendre concrètement sur le terrain, par exemple dans Saint-Sauveur ?

MF: Je ne peux pas commenter à l'échelle d'un quartier pour éviter qu'on puisse identifier des gens. On a fait des interventions à Québec mais on vise plus des milieux socio-démographiques que des secteurs géographiques. On se concentre particulièrement sur les écoles secondaires et les cégeps, notamment avec la campagne « Et si j'avais tort », qui vise 542 écoles et 62 cégeps. C'est surtout à l'adolescence et au début de l'âge adulte qu'une personne va construire son identité et ses idéologies. Ça peut être une période de la vie très instable, très difficile, alors c'est à ce moment-là que c'est le plus important d'instituer une bonne dose d'esprit critique et de doute sur ses propres convictions. On veut les aider à se construire une identité stable qui ne dépende pas d'agents de radicalisation et de discours radicalisants.

TLS: Au-delà de l'intervention de votre groupe, avez-vous des pistes d'action à suggérer pour les personnes qui s'inquiètent de cette montée de l'intolérance ?

MF: J'aime pas ça que le monde s'inquiète pour ça. Surtout une genre de peur diffuse, à quelque part, c'est pas sain. Faut pas commencer à paniquer parce qu'il y a des gens qui se radicalisent : il y en a toujours eu. Les sociétés occidentales sont de moins en moins violentes mais pourtant, on a encore aussi peur qu'avant. [...] Je pense qu'il ne faut pas alimenter la peur. La peur, ça alimente la méfiance, la colère et la haine. Les gens qui s'inquiètent, je leur dit de ne pas s'inquiéter, mais si un moment donné, ils identifient une situation qui est problématique rationnellement, ils peuvent contacter la ligne Info-radical. Si vous avez un doute ou une inquiétude, appelez-nous puis au pire, ce sera rien. Mais il ne faut pas capoter et commencer à chercher de la radicalisation. Si quelqu'un cherche la radicalisation, c'est sûr qu'il va la trouver!

TLS: Je devrais peut-être reformuler ma question. Concrètement, on fait quoi pour bâtir un quartier qui est ouvert sur le monde et qui va dans le sens contraire de la montée de l'intolérance ?

MF: On crée des ponts. Ça se fait pas nécessairement spontanément mais s'ils ne se créent pas, il faut les créer. Il faut se rappeler que les différences, c'est pas une menace, c'est une richesse. Il faut être curieux et sympathiques à la différence, mais il faut surtout se rappeler que malgré ces différences-là, ce qui nous unit c'est qu'on se ressemble beaucoup. On parle beaucoup des Musulmans ces temps-ci, alors je prends cet exemple : les Musulmans qui viennent au Québec, ils sont pas venus pour amener la

Charia, ils sont venus pour se sauver de l'Islam politique -- pas tous, mais beaucoup, comme les réfugiés syriens. On a vraiment beaucoup en commun, et pour que tout le monde s'en rende compte, il faut que les ponts se créent. Je sais pas exactement comment faire, mais c'est pas sur Internet que ça va se faire. •

Les personnes qui tiennent des discours radicaux sont encouragées à poursuivre car elles ont l'impression que la « majorité silencieuse » est de leur bord. Ce qui est totalement faux.



Suivez votre média hyperlocal
mon saintsauveur.com
vie de quartier actualité boutiques restos annonces classées agenda

ENJEUX SOCIAUX

Maxime Fiset présente le Centre de prévention de la radicalisation

Par Typhaine Leclerc-Sobry

Afin de contrer les extrémismes, le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence a été mis sur pied (CPRMV). La mission, les objectifs et les pratiques de ce centre restent fort méconnues. Nous avons interviewé Maxime Fiset, qui y est agent de prévention.

TLS: Le rôle d'agent de prévention, ça ressemble à quoi?

MF: Ça ressemble à rien qui existe, c'est vraiment un travail sur mesure. Je fais un peu de tout, je "vais au batte" comme on dit. Je vais dans les écoles faire de la formation, je parle à nos partenaires, je participe à la création de matériel pédagogique, je vais dans les médias.

TLS: Quel type d'interventions vous faites ?

MF: Quand on reçoit un signalement et qu'on juge qu'une intervention est nécessaire, on va se consulter en comité pour évaluer un peu le potentiel de radicalisation et de dangerosité, l'importance d'une intervention rapide, les leviers d'approche qu'on a, c'est quoi les facteurs de vulnérabilité et de protection de la personne. Après, on va soit rencontrer la personne ou outiller le milieu où le signalement a été fait. L'intervention peut passer par des rencontres individuelles ou des suivis

Les personnes qui se radicalisent tentent souvent de combler des besoins : «le besoin de donner un sens à sa vie, de faire sa place dans la société, de comprendre ce qui nous entoure.»

à distance. On peut mobiliser d'autres partenaires pour assurer le suivi. Un peu comme dans tous les autres organismes, on vise à renforcer les facteurs de protection et à limiter les facteurs de vulnérabilité. C'est la base.

TLS: Concrètement, ça va ressembler à quoi ?

MF: On va s'approcher de la famille, des ami.e.s, de l'école, du milieu de travail. On va essayer de répondre aux besoins les plus essentiels. Comme la radicalisation répond à un besoin, on essaie de

répondre à ce besoin-là pour étouffer le moteur de radicalisation. Après, c'est à la personne de se prendre en main et de ne pas se laisser aller là-dedans. Pour ça, il faut qu'elle veuille. Mais étonnamment, il y a du monde qui nous appellent pour eux-mêmes. Ça arrive. Mais la plupart de nos signalements, sont fait par des proches, des collègues ou des professeurs.

TLS: À quel genre de besoins est-ce que la radicalisation répond ?

MF: Ça dépend des individus, mais il y a des grandes lignes qui se recourent: le besoin de donner un sens à sa vie, de faire sa place dans la société, de comprendre ce qui nous entoure. Mais il y a des besoins qui peuvent être plus imminents, comme le besoin de se loger ou de se nourrir. Ça arrive que le processus de radicalisation vient répondre à ce besoin là. Par exemple, une personne qui a une mauvaise relation avec ses parents, qui est presque dans la rue, qui rejoint un groupe de skinheads et qui devient coloc de l'un d'eux, quelque part, la socialisation radicale va venir remplir des besoins. Donc ça c'est le genre de besoin qu'on va essayer de combler en urgence. Parfois, on peut donner de l'aide pour un autre besoin commun comme se trouver un emploi. Ça peut être aussi simple que d'offrir aux gens de l'écoute, de leur permettre de ventiler. •



Maxime Fiset est agent de prévention au Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV).

Photo : Maxime Fiset

Le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, c'est quoi?

C'est une organisation fondée en mars 2015 à l'initiative de la Ville de Montréal dans le but de se doter d'un levier d'intervention communautaire pour leur permettre d'approcher les personnes en situation de radicalisation mais qui n'ont pas encore violé la loi. « Ça permet de faire un travail de prévention avant que la ligne rouge soit franchie. Le Centre a déjà produit différents rapports et travaille présentement sur un rapport sur l'extrême-droite au Québec », explique Maxime Fiset.

Le travail du CPRMV comprend un volet recherche, un volet prévention et développement des compétences et un volet intervention. S'ajoute enfin un volet communications. « On fait de la sensibilisation à grande échelle, à un large public. Moi, personnellement, c'est une partie assez importante de mon travail au Centre », précise M. Fiset.

Pour en savoir plus :

Le site du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence : info-radical.org/fr/

Assistance téléphonique du Centre : Montréal : 514 687-7141 / Ailleurs au Québec : 1 877 687-7141

Le site etsijavaistort.org

La campagne « Et si j'avais tort? J'en parle, j'apprends! » vise à sensibiliser les jeunes de 13 à 35 ans aux enjeux liés à la radicalisation menant à la violence.



Vous souhaitez afficher votre commerce ou vos activités dans le Carillon?

Contactez-nous!

PAGE DU CONSEIL

Le Conseil de quartier Saint-Sauveur s'implique dans le quartier!

Par le Conseil de quartier de Saint-Sauveur

Avez-vous entendu parlé des conseils de quartier ? Ces organismes permettent aux citoyens d'exprimer leurs opinions et leurs besoins à l'égard de questions qui concernent leur quartier. Le conseil d'administration du conseil de quartier de Saint-Sauveur (CQSS) est composé de résident-e-s élu-e-s qui s'impliquent bénévolement pour être la voix des citoyen-ne-s auprès de la Ville de Québec. Le CQSS présente ici quelques uns des projets sur lesquels il s'est impliqué cette année, en plus de ses mandats de consultation.

La promenade Saint-Vallier : un projet d'aménagements temporaires

C'est le 14 juillet 2017 dernier qu'a été inaugurée la Promenade Saint-Vallier, un projet porté par le CQSS, la Société de développement commercial Saint-Sauveur (SDCSS) et le Comités de citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS). Cet axe de la rue Saint-Vallier Ouest, compris entre les rues de Carillon et Renaud, était identifié dans le Plan de mobilité durable du quartier (PMDQ) comme un secteur présentant d'importants enjeux, concernant notamment la largeur de la rue, la vitesse très élevée des automobiles, la difficulté de traverser aux intersections, la convivialité et les aménagements en général.

En partenariat avec la Ville de Québec, le CQSS, la SDCSS et le CCCQSS ont travaillé sans relâche, depuis septembre 2016, afin de développer la Promenade Saint-Vallier, qui s'est concrétisée par la mise sur place de deux grandes terrasses publiques, un stationnement à vélo, deux placotoirs et un coin lecture. L'objectif de ces aménagements était d'offrir aux citoyen-ne-s du quartier, aux visiteurs et aux client-e-s des commerces et organismes locaux plus de convivialité et de sécurité lors de leurs déplacements sur la rue Saint-Vallier. Il souhaitait aussi tester différentes géométries, rétrécir les voies de circulation automobile, verdier et embellir le secteur.



Afin de connaître votre appréciation du projet, mais aussi vos suggestions et idées pour améliorer le projet lors de l'édition

2018, il vous est possible de donner votre opinion dans un sondage en ligne ou en cliquant sur la publication du 3 octobre sur la page facebook du CQSS. (Voir encadré : pour participer au sondage sur la Promenade Saint-Vallier : bit.ly/2youBAC).

La consultation sur la mobilité durable et un réseau de transport structurant

Le Conseil de quartier de Saint-Sauveur suit de très près tous les dossiers touchant aux questions de mobilité durable. C'est pourquoi, cet été, il a déposé un mémoire dans le cadre de la Consultation sur la mobilité durable et un réseau de transport structurant, organisée par la Ville de Québec. Dans son mémoire, il s'est ainsi positionné sur plusieurs problématiques, soit :



Le projet de la Promenade Saint-Vallier s'est concrétisé en juillet 2017 et a donné lieu à l'aménagement de joyeuses terrasses et d'aménagements pour les piétons et les cyclistes entre Renaud et de Carillon.

Photo : Mathieu Gagné

- La maîtrise du transit automobile et la diminution de son impact sur la santé;
- Le franchissement des barrières naturelles (comme les rivières) et le désenclavement de certains secteurs du quartier;
- L'amélioration de l'offre en transport collectif efficace vers le sud-ouest, l'ouest et le nord-ouest;
- L'amélioration de la convivialité et des déplacements actifs à l'intérieur du quartier;
- Les impacts de la mise en place d'un réseau structurant en transports en commun sur le quartier Saint-Sauveur.

chaleurs, le Marché public, la Maison de la culture, la Table de concertation des conseils de quartier, et plus encore.

Vous souhaitez vous impliquer ? Contactez-nous à l'adresse suivante : conseilquartier.saint-sauveur@ville.quebec.qc.ca ou venez nous rencontrer lors de la prochaine séance du Conseil, prévue le mercredi 15 novembre prochain, à 19h, au Centre Édouard-Lavergne. •

Vous souhaitez vous impliquer et devenir administrateur ?

Le CQSS est présentement à la recherche de nouveaux administrateurs pour combler quelques sièges vacants. Si vous êtes un-e résident-e du quartier Saint-Sauveur, sachez que vous pourriez vous impliquer de façon bénévole dans les activités du CQSS.

En quoi consiste le rôle d'administrateur et qu'est-ce que ça implique ? D'abord, un administrateur assiste à chacune des séances publiques, tenues à raison d'une fois par mois, à l'exception des mois de juillet et d'août. Son rôle est d'informer et d'écouter les citoyens du quartier venus assister à la rencontre. S'il le souhaite, l'administrateur peut aussi s'impliquer sur le suivi de différents dossiers, projets et comités mis en place, tel que le Plan de mobilité durable du quartier (PMDQ), la Table de concertation vélo, Limoilou, mon environnement, ma santé, le Comité de verdissement et de lutte contre les îlots de

Pour en savoir plus

Les rencontres publiques du Conseil de quartier ont lieu au Centre Édouard-Lavergne, à 19h. Voici les dates des prochaines rencontres:

- Mercredi 15 novembre
- Mercredi 20 décembre

Page Facebook : Conseil de quartier de Saint-Sauveur
Page web du conseil de quartier sur le site de la Ville de Québec : bit.ly/2zgFJw4.

Écrivez-nous à l'adresse suivante : conseilquartier.saint-sauveur@ville.quebec.qc.ca

GENTRIFICATION

Des changements qui ont des impacts sur les locataires

Par Éloïse Gaudreau

Le quartier Saint-Sauveur change! On pouvait lire, dans le journal de Montréal, l'article « Des quartiers qui s'embourgeoisent », où l'on apprenait que le revenu médian dans Saint-Sauveur a fait un bon énorme entre 2005 et 2015 (+47 %). Même si ces résultats sont à interpréter avec précaution, on peut se douter que ce n'est pas le sort des moins nanti-e-s qui s'est amélioré. C'est plutôt qu'une population mieux nantie s'installe dans le quartier, attirée par la vie de quartier et la proximité du centre-ville.

Certes, il y a certains aspects positifs, liés notamment à la revitalisation de certains secteurs du quartier et à l'arrivée de « beaux commerces ». Le maire Labeaume a notamment dit que Saint-Sauveur était le futur quartier latin du Québec, « the place to be ». Peut-être, mais pas pour tout le monde!

La gentrification comporte aussi sont lot d'impacts négatifs. L'érosion du parc locatif (conversions en condo, transformations de duplex en unifamiliale) et les hausses abusives de loyer constituent quelques uns des contre-coups qui affectent le plus les conditions de vie des locataires. Cela entraîne l'impossibilité, pour une grande partie de la population, de se loger convenablement. D'autre part, les commerces de proximité font place à des restaurant plutôt luxueux qui s'adressent à une frange plus aisée de la population.

Des impacts bien concrets pour les locataires

Par une journée grise d'été, Madame Turcotte* se présente au CCCQSS. Elle vient d'apprendre que ses nouveaux propriétaires veulent utiliser son logement pour agrandir le leur, situé au rez-de-chaussée. Monsieur Bériault nous appelle : sa nouvelle propriétaire veut



L'immense immeuble Kaméléon, visible de loin et qui prend forme depuis quelques temps dans Saint-Sauveur, à la frontière de Saint-Roch est un indicateur de cette gentrification qui s'installe. En effet, dans ce projet, un nombre important d'unités seront réservés pour des locations Airbnb,

Photo: Marie-Joëlle Lemay-Brault

reprandre son logement, pour y loger son fils. Monsieur Masson fait irruption dans nos bureaux, tout essoufflé : il vient de recevoir un avis de hausse de loyer de 100\$.

Toutes ces situations concernent des locataires qui habitent leur logement depuis plus de 15 ans. Ils paient des loyers très en dessous du prix du marché. Et surtout, ils sont très attachés au quartier Saint-Sauveur.

Ces nouveaux propriétaires sont attirés par la vie au centre-ville et l'aspect « village » de Saint-Sauveur. Plusieurs achètent des bâtiments en espérant faire une bonne affaire. Or, les prix ne sont plus si bas dans le quartier : les deux derniers rôles d'évaluation ont entraîné une certaine surévaluation des propriétés, ce qui, combiné aux loyers moins élevés des locataires de longue date, fait en sorte que plusieurs choisissent de rénover, subdiviser, et louer à plus haut prix.

Dans ces cas précis, les propriétaires se sont plaint à leurs locataires de leur loyer trop bas, et ont tenté d'obtenir leur départ de diverses façons. Par exemple, monsieur Masson

a vu partir tous ses voisins, dont les 5 1/2 ont été transformés en 3/12. En plus d'une hausse importante de loyer, il apprend que le chauffage ne sera plus inclus dans son loyer.

Pour sa part, Monsieur Bériault avait de bonnes raisons de croire qu'il s'agissait d'un reprise de logement de mauvaise foi, et que la propriétaire ne souhaitait pas vraiment y loger son fils, mais plutôt relouer le logement à plus haut prix. Il savait que le propriétaires'était entendu « à l'amiable » pour que les autres locataires de l'immeuble quittent.

Exténué des multiples visites de sa propriétaire, de ses tentatives répétés de hausser son loyer et de lui enlever des services (cabanon, chauffage, stationnement), Monsieur Bériault a décidé de déménager, tout en demandant une compensation à la Régie du logement.

Malgré la compensation obtenue, la recherche d'un logement à faible coût

À voir: le film «Quartier sous tension»

Documentaire de Carole Laganière, où l'on présente les deux côtés de la médaille de la gentrification dans des quartiers montréalais.

« Il y a ces locataires moins fortunés qui se voient expulsés de leurs logements des quartiers centraux, souvent de manière frauduleuse. Il y a ces hommes et ces femmes qui se battent pour que leur quartier ne devienne pas un nouveau Plateau-Mont-Royal, déjà largement embourgeoisé. Mais il y a aussi ceux qui considèrent le phénomène sous son angle positif, qui parlent de revitalisation de quartiers à l'abandon. »

À essayer: le jeu «Gentriville»

Sur le site de Radio-Canada, <http://ici.radio-canada.ca/gentriville/accueil>

À lire: la Gentrigazette

Des nouvelles et des analyses sur la gentrification et les différentes façons de rendre les quartiers accueillants pour tous et toutes. Par exemple, dans l'article «Lait d'avoine et Kraft dinner », on raconte comment un dépanneur indépendant a survécu à l'embourgeoisement du quartier en offrant des produits qui répondent aux besoins de toutes les franges de la population.

A faire : S'informer sur le logement social et s'impliquer dans les actions qui demandent plus de logements sociaux. S'impliquer dans le maintien des services de proximité et revendiquer le maintien des commerces fréquentés par diverses classes sociales.

GENTRIFICATION

Suite de la page 16.

dans le quartier n'est pas chose facile! Monsieur Bériault a été surpris par le prix actuel des loyers et il a trouvé très difficile de trouver un logement qui corresponde à sa capacité de payer et à ses besoins.

Des histoires qui finissent (un peu) bien

Monsieur Masson a eu gain de cause devant la régie du logement. Sa hausse de loyer a été révisée à la baisse, mais il sait que son propriétaire reviendra à la charge, puisqu'il est le dernier locataire de longue date dans son immeuble. Tous les autres sont partis.

Monsieur Bériault a fait le choix de partir, même s'il aimait beaucoup son logement. Après avoir craint devoir quitter le quartier, il a pu rester dans Saint-Sauveur ayant trouvé un logement dans une coopérative d'habitation situé près d'un parc et d'une ligne d'autobus.

Des tensions évitables

On sait que la gentrification peut entraîner son lot de tensions sociales, comme dans Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que la gentrification est permise, voire encouragée par des décisions politiques issues de l'administration municipale. Les villes ont les pouvoirs nécessaires pour limiter les effets pervers de la gentrification. Il est donc faux de penser que l'embourgeoisement des quartiers est un phénomène social « naturel » sur lequel nous n'avons aucune prise – elle résulte en grande partie de choix politiques (voir article ci-contre). •

* Les noms et certains détails ont été changés pour préserver l'anonymat et la confidentialité des personnes.

5 revendications pour limiter la gentrification

Par Éloïse Gaudreau

Les villes possèdent les pouvoirs nécessaires pour limiter les effets de la gentrification. Il est donc faux de penser que l'embourgeoisement des quartiers est un phénomène social « naturel » sur lequel nous n'avons aucun contrôle. Certains seront tentés de pointer du doigt les « gentrifieurs » comme responsables des impacts négatifs, alors que l'embourgeoisement des quartiers résulte en grande partie de choix politiques - dont plusieurs émanent du niveau municipal. Souvent, les villes veulent se fier à la bonne volonté des promoteurs au lieu de mettre sur pied des politiques claires.

1 Limiter ou interdire les conversions en condo Les constructions et les conversions d'immeubles en condo affectent le parc locatif. Quand un immeuble est converti en condo, ce sont deux, trois ou même quatre logements de moins qui sont remplacés par des unités de condo, achetées par des mieux nantis. La Ville de Québec a émis, en 2002, un moratoire sur la conversion en copropriété divise, mais elle ne cesse d'affaiblir la portée de ce règlement. Par contre, il n'existe aucun règlement ou encadrement pour les copropriétés indivises. Ainsi, la Ville pourrait adopter une réglementation plus sévère, qui interdirait les conversions en condo divise et indivise.

2 Préserver les services de proximité et développer des politiques pour que les services répondent aux besoins de TOUTE la population, riche ou pauvre, propriétaire ou locataire. Le quartier s'embellit grâce à l'apport de beaux restaurants et de cafés, mais les pouvoirs publics doivent s'assurer que les services de proximité (quincailleries, pharmacies, dépanneurs, caisses et guichets, épicerie, organismes communautaires) soient maintenus.

3 Exiger un contrôle des loyers pour éviter les hausses abusives. Le coût des loyers a explosé dans le quartier, même si les hausses de loyer sont en principes encadrées par la loi. Or, même si les indices d'augmentation sont publiés chaque année par la Régie du logement, peu de locataires savent qu'ils peuvent refuser une hausse, et encore moins de gens se prévalent de ce droit. Par ailleurs, avec les hausses de taxes municipales, les loyers augmentent plus rapidement que les revenus des locataires. Quand on sait qu'une portion importante de la population consacre 30% et plus de son revenu pour se loger, il est plus qu'urgent que la Ville se dote d'une forme de contrôle des loyers - surtout dans un contexte où des rénovations importantes sont faites, ou que les valeurs foncières augmentent

dratiquement.

4 Interdire ou mieux encadrer l'hôtellerie illégale pour éviter que des logements locatifs soient retirés du marché pour être offerts à temps plein à des touristes. Quel rapport avec la gentrification? En devenant un quartier « attirant », garni de commerces de destination, Saint-Sauveur risque d'attirer de plus en plus de touristes qui recherchent un endroit près du centre-ville pour leur séjour. L'attrait est grand, pour les propriétaires de logement, d'augmenter leurs revenus en louant à ceux-ci plutôt qu'à des locataires « traditionnels ».

5 Développer le parc de logement social pour assurer un logement décent à toutes les personnes qui ont des besoins impérieux de logement. La Ville de Québec devrait faire du développement de logements sociaux au centre-ville de Québec une priorité afin que la gentrification ne chasse pas les populations d'origine de leur milieu de vie. La Ville pourrait, par exemple, adopter un règlement d'inclusion qui force les promoteurs à inclure un pourcentage de logements sociaux dans leurs projets. Elle pourrait aussi constituer une réserve de terrains pouvant être léguée aux groupes de citoyens-ne-s qui développent des projets de coopératives d'habitation. •



Photo: Simon Villeneuve, Creative Commons (https://commons.wikimedia.org/wiki/File:R%C3%A9gis_LabeaumeFMLF2012_02.JPG?uselang=fr).

Montage : Typhaine-Leclerc-Sobry.

ANNONCES



Le Comité recherche un déneigeur... à vos pelles !

Le Comité recherche une personne fiable, vaillante et prudente pour un contrat de déneigement.

Avant les heures d'ouverture et selon les chutes de neige, la personne devra dégager les entrées, l'escalier et les galeries.

Vous avez un peu d'expérience et de la disponibilité, contactez Eric afin d'en discuter.

418-529-6158
info@cccqss.org

AIMERIEZ-VOUS PARLER
DES CHANGEMENTS
RÉCENTS DANS LE
QUARTIER ?

PARTICIPEZ À UNE RECHERCHE SUR
LA GENTRIFICATION DANS LE
QUARTIER SAINT-SAUVEUR !

Ce que ça implique

- Une entrevue individuelle d'une durée de 1h30
- Une rencontre de groupe d'une durée de 2h

Critères de recrutement

- Être résident • être travailleur·se ou militant·e d'un organisme communautaire du quartier • être commerçant·e ou travailleur·se dans un commerce du quartier
- Avoir 18 ans et plus
- Être en mesure de parler français

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

Héloïse Baril Nadeau • étudiante à la maîtrise •
heloise.baril.nadeau@ulaval.ca •
581-991-5795

Projet de maîtrise supervisé par

Émilie Raymond • professeure à l'École de Service Social

Approuvé par le CÉRUL 2017-160-16-08-2017
Confidentialité et droit de retrait en tout temps



Un grand merci à l'Intermarché Saint-Vallier pour sa contribution lors de
Saint-Sauveur en fleurs 2017, le 27 mai dernier !



BABILLARD

Formations de Craque-Bitume

«Tendre vers le Zéro Déchet» :

jeudi 2 novembre, 18h30 : Venez apprendre et échanger sur le mode de vie Zéro Déchet, ainsi que sur les transitions possibles pour y parvenir. Notre formatrice vous partagera ses bons et mauvais coups, ses trucs et astuces. Vous aurez ainsi l'occasion de partager vos expériences sur la surconsommation et la surproduction de déchets dans votre quotidien ainsi que sur les voies qui s'offrent à vous pour y apporter du changement!

«Devenez nordicycliste!»

mardi 7 novembre, 18h30 : Poursuivre nos déplacements en vélo pendant l'hiver est plus accessible qu'on le pense! Cette soirée vous propose de vous initier à la conduite hivernale à vélo (règles de sécurité, habillement, équipement) afin de vous rendre apte et confiant·e à vous déplacer sur votre monture à longueur d'année.

«Alimentation saine et écoresponsable»

lundis 13 novembre (18h30) et 20 novembre (19h) : Une superbe formation pour s'outiller dans le but d'effectuer vos achats quotidiens à l'épicerie de manière plus écologique, plus responsable et plus saine! Le premier atelier vous présentera les différents enjeux sur l'industrie agroalimentaire (lecture des étiquettes, pesticides, additifs, etc.). Tandis que le deuxième consistera en une visite active en groupe à l'épicerie du quartier.

«Apprendre à cuisiner les légumineuses»

lundi 4 décembre (18h30) : Les différentes légumineuses (haricots, pois, lentilles) sont des aliments très nutritifs et surtout très économiques à incorporer dans notre alimentation quotidienne. Cet atelier vise à vous outiller sur les différentes méthodes de cuisine des légumineuses et à vous faire découvrir des recettes délicieuses, rapides et simples à reproduire à la maison.

Toutes les formations se déroulent à Craque-Bitume
(798, 12^e rue)
Les inscriptions sont obligatoires

Contact : 418-523-4580
formation@craque-bitume.org /
<https://craquebitume.org>

Bénévoles recherchés

Nous recherchons des personnes intéressées à faire du bénévolat auprès de personnes âgées dans deux centres d'hébergement du quartier: CHSLD Sacré-Cœur (1, avenue du Sacré-Cœur) et CHSLD Notre-Dame-de-Lourdes (105, rue Hermine).

Si vous êtes intéressés, veuillez contacter :

Nadine Dufault pour le CHSLD Sacré-Cœur : (418) 529-4777, poste 20344 ou
Cynthia Savard pour le CHSLD Notre-Dame-de-Lourdes : (418) 529-2501, poste 21177

Friperie La Corde à linge

HORAIRE D'AUTOMNE

Lundi: 13h30 à 15h30
Mardi: 17h30 à 19h30
Jeudi: 13h à 15h
Samedi: 10h à 12h

Friperie la corde à linge de
l'école Sacré-Coeur
165 de Carillon

Festival d'automne au Patro

46^e Déjeuner familiale
Festival d'automne au Patro Laval

Dimanche le 29 octobre de 10h à 12h30
Coût : 12\$ par adultes / 5\$ par enfant-ados OU gratuit
lorsqu'accompagner d'un adulte

Centre des femmes Basse-Ville

2 novembre 13h30 à 16h

Journal créatif / carnet de vie

Avec Dominique Potvin, animatrice certifiée en journal créatif. Le journal créatif est un magnifique outil que l'on peut utiliser pour le plaisir, pour relaxer, pour mieux se connaître ou pour libérer notre stress et nos émotions. Apportez votre cahier non ligné ou utilisez nos feuilles. Avec des crayons et des pastels que nous fournirons, vous voilà prêtes pour une aventure tout en couleur et en créativité!

Jeudi 9 novembre 13h30 à 16h

Le cycle de la violence et le gouvernement

Avec Élisabeth Germain, militante féministe
Le gouvernement est-il bon pour la population? Pour les femmes? Ensemble, notre connaissance de la violence conjugale peut nous aider à comprendre le rôle du gouvernement dans nos vies et à répondre à cette question. Et, peut-être, changer les choses...

Jeudi 16 novembre 13h30 à 16h

Victimisation / Dévictimisation

Avec Marie-Josée Morin et Isabelle Castonguay de la Maison des femmes de Québec.
Dévictimiser c'est reprendre du pouvoir sur sa vie. Cela vous intéresse d'en apprendre davantage sur le sujet? Venez rencontrer deux intervenantes de la Maison des femmes pour en discuter.

Jeudi 23 novembre 13h30 à 16h

Quand aurai-je le bon âge?

Avec Caroline Roy-Blais
Nous avons souvent l'impression d'être trop jeunes ou trop vieilles pour ceci ou cela. Est-ce que ce sont des préjugés que nous pouvons éliminer? Est-ce qu'on a trop ou pas assez d'expérience? Suis-je trop jeune pour décider de ma vie? Suis-je trop vieille pour être active dans la société? Sommes-nous victimes d'âgisme? Venez en discuter avec nous!

Jeudi 30 novembre 13h30 à 16h

Danse et percussion!

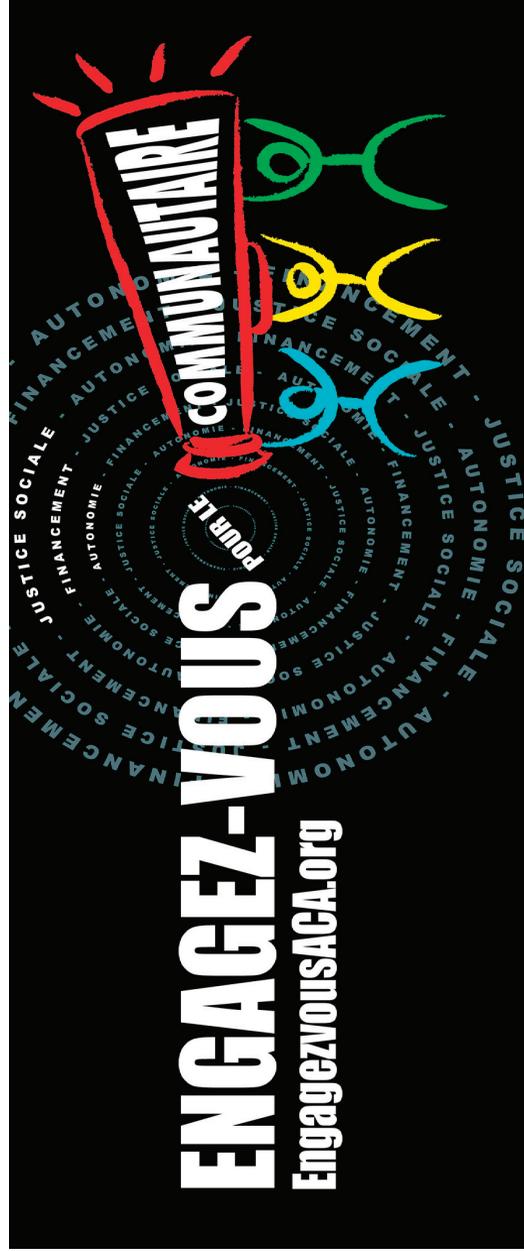
Avec Angélique Amyot, intervenante sociale par la danse, professeure de danse et danseuse-interprète
On vous invite à une expérience corporelle et sonore qui permet de découper, de marquer et de faire résonner le « temps ». À l'aide de musique et de danses rythmiques, chaque participante pourra créer une cadence, s'allier au groupe et s'exprimer à sa façon.



Photo: Marie-Joëlle Lemay-Brault

.....
Le mouvement communautaire québécois, plus de 4 000 organismes

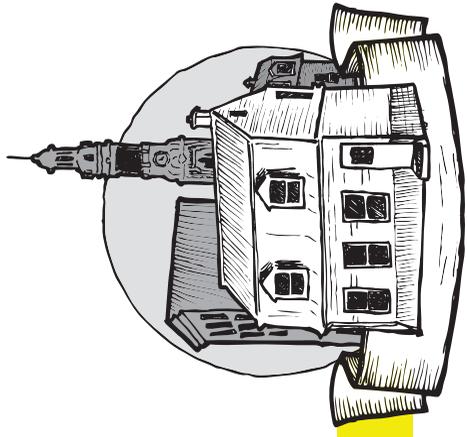
Le 27 septembre dernier, le Comité et plusieurs de ses membres faisaient partie des quelques 5 000 personnes rassemblées autour du Parlement dans le cadre de la Campagne nationale « Engagez-vous pour le communautaire ». Nos revendications sont la reconnaissance de l'autonomie des groupes communautaires, le rehaussement de notre financement et un réinvestissement significatif dans les services publics. Appuyez-nous!



Volume 12 / numéro 2 / novembre 2017

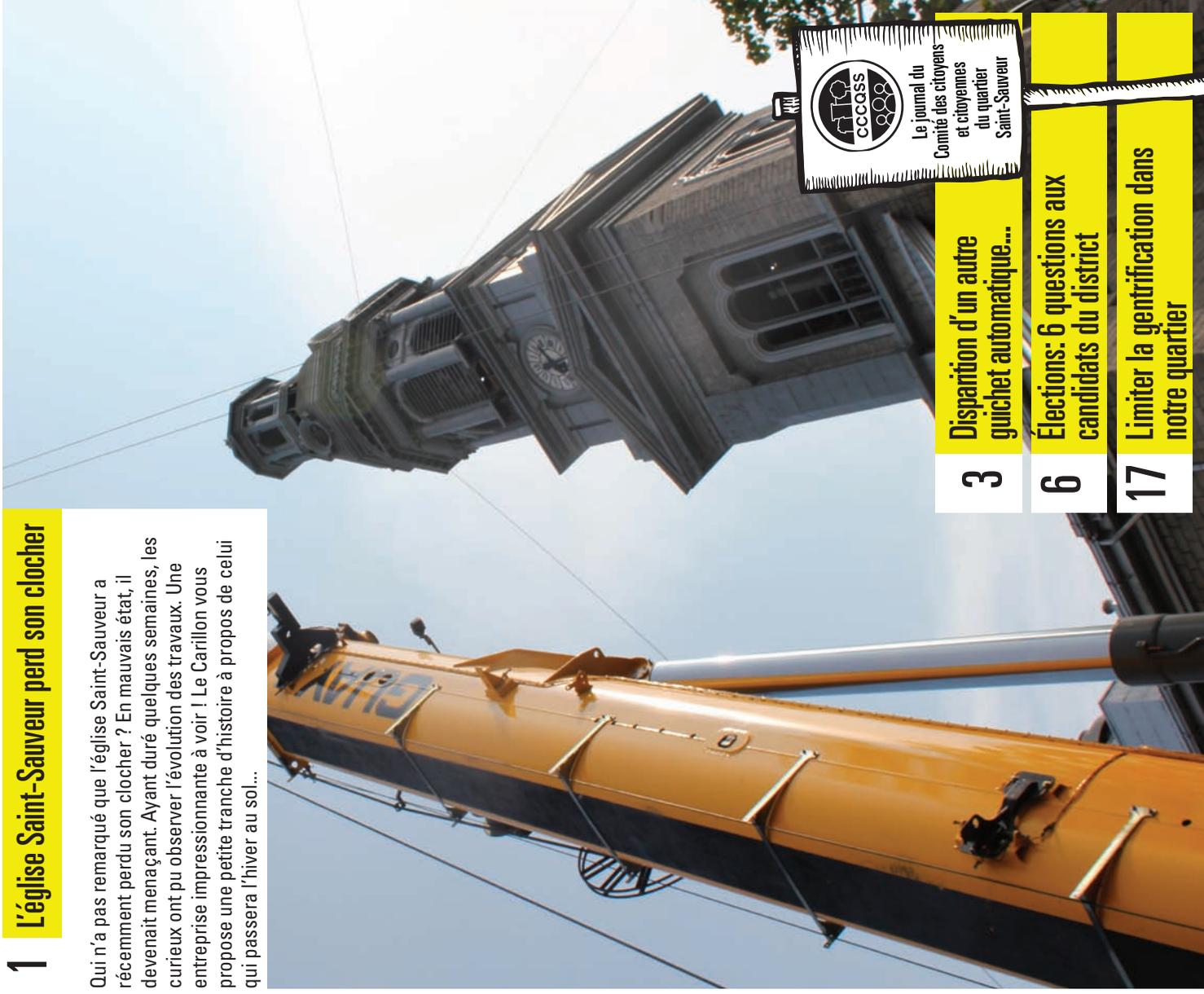
LE CARILLON

du quartier Saint-Sauveur



1 L'église Saint-Sauveur perd son clocher

Qui n'a pas remarqué que l'église Saint-Sauveur a récemment perdu son clocher? En mauvais état, il devenait menaçant. Ayant duré quelques semaines, les curieux ont pu observer l'évolution des travaux. Une entreprise impressionnante à voir! Le Carillon vous propose une petite tranche d'histoire à propos de celui qui passera l'hiver au sol...



3 Disparition d'un autre guichet automatique...

6 Elections: 6 questions aux candidats du district

17 Limiter la gentrification dans notre quartier





Photo: Marie-Joëlle Lemay-Brault

.....
Le mouvement communautaire québécois c'est plus de 4 000 organismes

Le 27 septembre dernier, le Comité et plusieurs de ses membres faisaient partie des quelques 5 000 personnes rassemblées autour du Parlement dans le cadre de la Campagne nationale « Engagez-vous pour le communautaire ». Nos revendications sont la reconnaissance de l'autonomie des groupes communautaires, le rehaussement de notre financement et un réinvestissement significatif dans les services publics. Appuyez-nous !

ENGAGEZ-VOUS

EngagezvousACA.org

POUR LE

COMMUNAUTAIRE

